

THÉÂTRE



Conversation entre Jean ordinaires

Laëtitia Ajanohun
Jean-François Auguste

MA. 16 DÉC. 20H · ME. 17 DÉC. 20H

salle modulable · 1h10 · dès 14 ans



LSF me. 17 déc. en partenariat avec Accès Culture



La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Qui sont ces Jean ? entretien réalisé par Leslie Six

QUESTIONS À JEAN-FRANÇOIS

Comment as-tu rencontré Jean-Claude Pouliquen ?

C'était il y a dix-huit ans. Notre rencontre est donc un grand enfant maintenant. L'âge d'avoir une conversation entre JEAN ordinaires. J'étais venu au Théâtre de Morlaix pour la création d'*Œdipe roi* de Sophocle mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Dans ce cadre, le Théâtre de Morlaix nous avait invités à diriger un stage avec les acteurs de l'Atelier Catalyse. Je me suis porté volontaire et nous avons travaillé à partir de *L'univers, les dieux, les hommes* de Jean-Pierre Vernant qui sont des récits de la mythologie grecques. Ils jouaient des dieux et des déesses, c'était magique. Je me souviens qu'une des premières phrases que j'ai dite à Françoise Lebars, éducatrice à l'époque, est « Je ne veux rien savoir de leur handicap mental », ce à quoi elle m'avait répondu « Ça tombe bien, je ne vous aurais rien dit ». Je me souviens que leur jeu ouvrait « des champs du possible ». Je me souviens que je ne pouvais pas regarder Jean-Claude dans les yeux. Que Jean-Claude ne pouvait pas me regarder dans les yeux. Je me souviens que pour créer le lien, je me mettais à côté de lui, je lui touchais l'épaule pour lui donner des indications de jeu. Sans le regarder. Je me souviens sentir les os de ses omoplates comme des pics de défense. Dix-huit ans plus tard, pour le traditionnel « merde » avant de jouer, il me prend dans ses bras. Je le prends dans mes bras. Il me regarde dans les yeux et me dit toujours la même phrase « J'ai le trac, mais ça va aller.. hein Jean-François ? ». Ce à quoi je réponds toujours, en le regardant dans les yeux : « Bien sûr que ça va aller Jean-Claude ».

Tu as travaillé avec Jean-Claude en tant que metteur en scène mais également en tant qu'acteur à ses côtés, que t'apporte-t-

il en tant qu'acteur, que t'apporte le travail avec lui ?

Je n'avais pas encore travaillé en tant qu'acteur avec Jean-Claude. À chaque fois que j'ai été au plateau avec lui, c'était comme souffleur, comme soutien. J'épouse sa respiration, son souffle, pour sentir, pour savoir s'il va chuter ou s'il est juste en déséquilibre et qu'il va se rattraper tout seul. Je comprends dans son regard s'il demande de l'aide ou si c'est un regard de jeu, confiant, heureux. Je sens que ma présence le rassure, l'apaise, qu'il a confiance. Qu'il sait que je suis là. Je suis son placebo.

Une anecdote dans le travail avec lui ces dernières années ?

Dans *Le grand théâtre d'Oklahoma* d'après les œuvres de Kafka, Jean-Claude avait un monologue vers la fin du spectacle où il enlevait son manteau et se retrouvait torse nu. Ce qui ne lui posait pas de problème, nous en avions discuté ensemble. En revanche, il me rappelait toujours avant de jouer « Tu m'apportes mon manteau à la fin du spectacle pour les saluts... hein Jean-François ? ». Il me le rappelait à chaque représentation. Je trouve cette anecdote très signifiante sur la conscience de ce qu'est le jeu. Et l'importance pour lui de ce signe. Aux saluts, on ne joue plus.

Un des plus beaux souvenirs ?

Le sourire de Jean-Claude quand on revient en loge après les représentations. C'est une image qui s'imprime très fortement. Ce sourire là n'apparaît qu'à cet instant.

Pour toi Jean-Claude, c'est... ?

Un homme touchant, que j'ai plaisir à accompagner et à regarder dans son travail d'acteur, qui m'impressionne dans sa capacité d'invention, et qui fera partie des êtres aimés que je regretterai de ne plus pouvoir un jour croiser.

QUESTIONS À JEAN-CLAUDE

Tu vas jouer avec Jean-François pour la première fois. Tu l'as déjà vu jouer ?

Oui, je l'ai vu acteur et je le connais metteur en scène. J'aime le voir jouer. J'aime travailler avec Jef. Il explique bien. J'aime quand il est sur scène avec nous et quand il souffle. J'aime bien Jef. Il est gai. Il est dynamique. Il s'intéresse à moi, je travaille avec lui.

Comment tu abordes les personnages ?

C'est dur de jouer un personnage. C'est pas facile. Ça prend du temps. Il faut un décor. Il faut des accessoires, des costumes... tout ça, la vérité. Bah ouais !!! Je dessine beaucoup. Je dessine comment j' imagine mes personnages. C'est des bonhommes, des maisons, des paysages. Je fais aussi des collages. Ça m'aide à me rappeler les collages, les dessins. C'est dur de jouer un personnage. Tout seul, non ! J'aurais du mal. Il faut du public et tout ça. Si il y a beaucoup de public, j'ai le trac.

Quels sont les rôles que tu as aimé jouer ?

J'aime jouer *L'empereur de Chine*. Je jouais un Empereur. Je montais sur une table et

je disais un long monologue, seul, debout sur la table avec la corde. C'était un moment dramatique. J'ai eu du mal à jouer le chat dans Alice. Je trouvais pas comment jouer, j'avais du mal. Ça m'a aidé quand j'ai vu les films de Fred Astaire. Je pense à mon texte. Je pense à mon personnage. Je pense au public, comment il réagit avec nous. C'est dur pour moi de trouver un personnage. Les vidéos, les films, les musiques m'aident à trouver mon personnage.

Qu'est-ce que tu aimes dans le métier d'acteur ?

J'aime dire les mots écrits par les auteurs de théâtre. J'aime apprendre et découvrir de nouveaux textes. J'aime les costumes, les couleurs, les matières. J'ai aimé écrire les textes pour *Gulliver*. Je dictais les textes à Leslie, Erwana et Pierre. J'avais beaucoup d'idées. J'ai écrit sur mon personnage du roi du Peut être. Ça m'a aidé pour jouer mon personnage.

Comment tu imagines tes prochaines années de théâtre ?

Je veux que ça continue comme ça. Je suis bien comme je suis.

BORD PLATEAU ma. 16 déc. 21h10 salle modulable · entrée libre

À l'issue de la représentation du mardi, que vous vous appelez Jean ou non, restez en salle pour prolonger votre expérience du spectacle, partager vos émotions et poser toutes vos questions à Jean-François et Jean-Claude !

texte Laëtitia Ajanohun **mise en scène** Jean-François Auguste **avec** Jean-Claude Pouliquen, Jean-François Auguste **interprète en langue des signes française** Yoann Robert **collaboration artistique** Morgane Bourhis **assistanat mise en scène** Antoine Michaelis **lumière** Nicolas Bordes **son** Antoine Quoniam **accompagnement éducatif** Erwana Prigent, Julien Ronel **production** Maud Blin. **Production** For Happy People & Co. **Coproduction** La Comédie de Caen CDN de Normandie ; L'Entresort/ CNCA – Centre National pour la Création Adap-tée de Morlaix. **Soutien** Département de Seine-et-Marne dans le cadre de l'aide à la création. **Commande d'écriture et résidence d'auteurs** dans le cadre du dispositif de soutien aux auteurs dramatiques du ministère de la Culture et du projet Parcours en Actes de la Comédie de Caen en partenariat avec l'IMEC. **Spectacle lauréat** des Plateaux 2023 Collectif Scènes 77.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

Sur tes traces

Gurshad Shaheman · Dany Boudreault

SA. 17 JANV. 18H · LU. 19 JANV. 20H · MA. 20 JANV. 20H

théâtre, dès 16 ans · 2h15 · spectacle sous casque audio · avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Dans cette odyssée intime, l'entrelacs des récits des deux comédiens compose un projet d'écriture entre carnet de voyage et enquête de personnalité. Les spectateur·rices, équipés·es d'un casque audio, sont invité·es à recomposer l'histoire, en choisissant leurs pistes sonores comme on choisit son chemin.

Une chose vraie

Fugue 31 · Romain Gneouchev

ME. 10 FÉV. 20H · VE. 13 FÉV. 20H

théâtre, dès 15 ans · 1h20 · coproduction La Filature, Scène nationale · ARTISTE COMPLICE

Prenant appui sur la vie de la comédienne Ysanis Padonou et sur la complicité qui les unit, Romain Gneouchev propose un spectacle intimiste sur la question des maladies neurodégénératives. Munie d'une oreillette dans laquelle son texte peut lui être soufflé, Ysanis nous convie à la suivre dans un vertigineux labyrinthe fait de souvenirs et de miroirs déformants.

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca · Thibaud Croisy

ME. 4 MARS 20H · JE. 5 MARS 19H · VE. 6 MARS 20H

théâtre, dès 15 ans · 2h environ · CRÉATION À LA FILATURE · coproduction La Filature, Scène nationale

Thibaud Croisy poursuit son exploration des auteurs hispanophones et des dramaturgies bigarrées, où le trivial le plus grotesque côtoie les sentiments les plus nobles. Avec cette nouvelle création, il dissèque les effets du repli identitaire sur le langage et nous plonge dans l'ambiance explosive d'un clan tiraillé entre peur de l'autre et soif de liberté.

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

